FRC 3. 25596 A
Case FRC 23088

ARMÉE D'ITALIE.

VICTOIRES.

Expulsion totale de l'armée Autrichienne du territoire de l'Italie.

Au quartier-général à Grenoble, le 21 prairial, an 4 de la République.

L'adjudant général WOLFF, *au Commissaire du Directoire exécutif près l'administration départementale.*

LE général Freytag me charge, citoyen, de vous envoyer copie de la lettre du général en chef Buonaparte, au Directoire exécutif, par laquelle il annonce l'expulsion totale de l'armée autrichienne en Italie. Vous voudrez bien m'en accuser la réception.

SALUT ET FRATERNITÉ.

L'adjoint capitaine BAUDARD.

THE NEWBERRY LIBRARY

ÉTAT-MAJOR.

Au quartier-général à Peschiera, le 13 prairial, an 4 de la République française.

Copie de la lettre du général Buonaparte au Directoire exécutif.

Après la bataille de Lodi, Beaulieu passa l'Oglio & le Mincio, il appuya sa droite au lac de Garda & sa gauche sur la ville de Mantoue & plaça des batteries sur tous les points de cette ligne, afin de défendre le passage du Mincio.

Le quartier-général arriva le 9 à Brescia, j'ordonnai au général de division Kilmin de se rendre avec 1500 hommes de cavalerie & 6 bataillons de grenadiers à Desſenſolo, j'ordonnai au général Rusqua de se rendre avec une demi-brigade d'infanterie légere à Salo, il s'agissoit de faire croire au général Beaulieu que je voulois le tourner par le haut du lac pour lui couper le chemin du Tirol en passant par Riva; effectivement il fit par-

tir ſur le champ 6000 hommes pour occuper la poſition de Riva, je tins toutes les diviſions de l'armée en arriere, de ſorte que la droite par où je voulois véritablement attaquer, ſe trouvoit à un jour & demi de marche de l'ennemi. Je la plaçai derriere la riviere de Chieza où elle avoit l'air d'être ſur la défenſive, tandis que le général Kilmin alloit au poſte de Peſchiera, & avoit toujours des eſcarmouches avec les avant poſtes ennemis, dans une deſquelles fut tué le général autrichien Lieplag. Le 10, la diviſion du général Augereau remplaça à Deſſenſolo celle du général Kilmin qui retrograda à Lonato & arriva la nuit à Caſtiglione. Le général Maſſena ſe trouvoit à Montcailliaro & le général Serrurier à Montro; à deux heures après minuit toutes les diviſions ſe mirent en mouvement, toutes dirigeant leur marche ſur Borghetto où j'avois réſolu de paſſer le Mincio.

L'avant-garde ennemie forte de trois à quatre mille hommes & de 1800 chevaux défendoit là l'approche de Borghetto.

Notre cavalerie flanquée par nos carabiniers & nos grenadiers rangés en bataille, les ſuivant au petit trot, chargea avec beaucoup de bravoure, mit en déroute la cavalerie ennemie & lui enleva une piece de canon. L'ennemi s'empreſſa de paſſer le pont & d'en couper une arche. L'artillerie légere engagea auſſi-tôt la canonnade. L'on racommodoit avec peine le pont ſous le feu des batteries ennemies, lorſqu'une cinquantaine de grenadiers impatients ſe jettent à l'eau tenant leur fuſil ſur leur tête, ayant de l'eau juſqu'au menton. Le général Gardanne, grenadier pour la taille, connu par ſon courage, étoit à leur tête. Les ſoldats ennemis croient voir la terrible colonne du pont de Lodi, les plus avancés lâchent le pied; on racommode alors le pont avec facilité, & nos grenadiers dans un ſeul inſtant paſſent le Mincio & s'emparent de Valegio, quartier-général de Beaulieu qui venoit ſeulement d'en partir.

Cependant les ennemis épouvantés, en partie en déroute, étoient rangés en bataille entre Valegio & Villafranca,

nous nous gardons bien de les ſuivre; ils paroiſſent ſe rallier & prendre confiance. Déjà leurs batteries ſe multiplient & s'approchent de nous: c'étoit juſtement ce que je voulois. J'avois peine à contenir l'impatience ou pour mieux dire la fureur de nos grenadiers.

Le général Augereau paſſa ſur ces entrefaites avec ſa diviſion; il avoit ordre de ſe porter en ſuivant le Mincio droit ſur Peſchiera, d'envelopper cette place & de couper aux ennemis les gorges du Tirol. Beaulieu & les débris de ſon armée ſe ſeroient trouvés ſans retraite.

Pour empêcher les ennemis de s'appercevoir du mouvement du général Augereau, je le fis vivement canonner du village de Valegio. Mais les ennemis inſtruits par leurs patrouilles de cavalerie du mouvement du général Augereau, ſe mirent auſſi-tôt en déroute pour gagner le chemin de Caſtelnovo. Un renfort de cavalerie qui leur arriva les mit à même de protéger leur retraite; notre cavalerie commandée par le général Mura, fit des prodiges de valeur. Ce général dégagea lui-même pluſieurs chaſſeurs que l'en-

nemi étoit sur le point de faire prisonniers. Le chef de brigade du 10e régiment de chasseurs (Leclair) s'est également distingué. Le général Augereau arrivé à Peschiera, trouva la place évacuée par l'ennemi.

Le 10 à la pointe du jour nous nous portâmes à Riva, mais déjà l'ennemi avoit passé l'Adige & enlevé presque tous les ponts dont nous n'avons pu prendre qu'une partie. L'on évalue la perte de l'ennemi dans cette journée à 1500 hommes & 500 chevaux, tant tués que prisonniers. Parmi ces derniers se trouve le prince Conteo, commandant la cavalerie Napolitaine, & le prince Colona, lieutenant colonel de cavalerie; nous avons pris également 5 pieces de canon de 12 & trois de 6, avec sept ou huit caissons chargés de munitions de guerre; nous avons trouvé à Castelnovo des magasins dont une partie étoit déjà consumée par les flammes. Le général de division Kilmin a eu son cheval blessé sous lui.

Voilà donc les AUTRICHIENS ENTIEREMENT EXPULSÉS DE L'I-

TALIE. NOS AVANT-POSTES SONT SUR LES MONTAGNES DE L'ALLEMAGNE. Je ne vous citerai pas les hommes qui se sont distingués par des traits de bravoure, il faudroit NOMMER TOUS LES GRENADIERS ET CARABINIERS de l'avant-garde; ces gens là se jouent & rient avec la mort qu'ils mépriſent, ils sont aujourd'hui parfaitement accoutumés avec la cavalerie dont ils se mocquent. Rien n'égale leur intrépidité, si ce n'est la gaieté avec laquelle ils font les marches les plus forcées; ils chantent tour à tour la patrie & l'amour; vous croyez qu'arrivés à leur bivouac ils doivent au moins dormir, point du tout, chacun fait son compte ou son plan d'opération du lendemain, & souvent on en rencontre qui VOIENT TRÈS-JUSTE. L'autre jour je voyois défiler une demi-brigade, un chasseur s'approcha de mon cheval: général, me dit-il, IL FAUT FINIR CELA. Malheureux! lui dis-je, veux-tu bien te taire, il disparoît à l'instant, je l'ai fait envain chercher. C'étoit justement ce que j'avois ordonné que l'on fît.

Signé, BUONAPARTE.

Pour copie conforme. Le général de diviſion chef de l'état-major général. ALEXANDRE BERTHIER.

Pour copie comforme. *Le général chef de l'état-major proviſoire de l'armée des Alpes.* THOMAS SANDOS.

Pour copie conforme. L'adjoint à l'adjudant général Wolff. BAUDARD.

Pour copie conforme. *Signé*, PUIS, *vice-préſident ;* B. ROYER, *ſecrétaire en chef du département de l'Iſere.*

A GRENOBLE, chez J. ALLIER.